

Musique et sport

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Musique et sport

Eveline Nyffenegger

Lors du traditionnel Symposium de Macolin qui a eu pour thème, rappelons-le, cette année, «Le sport dans notre culture», plus de 120 personnes venant de tous les milieux ont réfléchi, ont expérimenté au travers de la pratique sportive (trampoline, gymnastique aux agrès, arts martiaux, basketball, etc.) et

Micheline Ostermeyer. Née en 1922 dans un milieu aisé et cultivé – une mère professeur de piano et championne de régates, de patinage à roulettes et de diabolo, un père ingénieur agronome, excellent cavalier et joueur de tennis de bon niveau – cette jeune femme, grande et svelte (1,79 m et 73 kg), a enchanté un



Micheline Ostermeyer en pleine action dans l'une de ses disciplines de prédilection où elle a remporté une médaille d'or... C'était aux Jeux olympiques d'été, à Londres en 1948.

de différentes activités culturelles (théâtre, danse, cirque) se sont exprimées. Toutes ces idées seront triées, évaluées, puis rassemblées. Elles n'aboutiront pas au fond d'un tiroir; l'Ecole fédérale de sport compte bien s'en inspirer pour ses orientations futures.

Ce Symposium nous a fait nous souvenir d'une femme étonnante qui a su allier avec bonheur le sport et la culture:

public de mélomanes avec ses interprétations de Bach, Beethoven et Liszt notamment. Elle a enthousiasmé les foules de nombreux stades de par le monde par ses performances en athlétisme. On a peine à imaginer qu'une pianiste devant prendre soin de ses doigts puisse également lancer le disque. Pour Micheline Ostermeyer, le sport et la culture sont toujours allés de pair: ils se sont com-

plétés même si, parfois, les horaires empiétaient les uns sur les autres. *Ce que j'ai préparé avec le piano dit-elle, c'est la précision, la volonté du geste et l'exécution en public. Dans les épreuves sportives on peut se reposer, pas dans les concerts. Le sport était ma distraction, il m'a appris à me détendre. Je m'endormais facilement entre les épreuves et me réveillais vide d'autres pensées que celles de la compétition. Plus tard, cela m'a servi en musique. Je m'imposais cet exercice avant chaque concert. Un petit somme après le footing et je pouvais sans crainte affronter la salle.*

Micheline Ostermeyer a aimé passionnément faire du sport et de la musique. Elle a remporté, aux Jeux olympiques de Londres en 1948, deux médailles d'or (lancer du disque à 41,92 m et lancer du poids à 13,75 m) ainsi qu'une médaille de bronze (saut en hauteur à 1,61 m). Elle a aussi été treize fois championne de France, deux fois championne du monde universitaire au poids et en hauteur et détentrice de nombreux records de France, médaillée d'argent et de bronze aux Championnats d'Europe en 1946 et 1950. Elle se retire du monde du sport pour prendre un poste de professeur au Conservatoire, en 1958.

On se souviendra de la pianiste, premier prix du Conservatoire de Paris à 23 ans, qui a rencontré un succès considérable, mais on n'oubliera pas la sportive. Une de ses dernières grandes apparitions dans le monde du sport a été lors de l'inauguration du Musée olympique à Lausanne, où elle a donné un concert.

Le ministre norvégien de la Culture et des Sports, madame Aase Kleiveland, juriste de formation, a tenu un brillant exposé lors de l'ouverture du Symposium. Elle a fait carrière dans la chanson populaire, a été directrice d'un parc d'attractions pour enfants, a présenté le concours de l'Eurovision de la chanson à Bergen, en 1986, avant d'accéder au poste de ministre de la Culture et des Sports de Norvège. Son département comprenant le domaine du sport, elle a été directement impliquée dans l'organisation des Jeux olympiques de Lillehammer. Dans son pays, sport et culture sont indissociables. Entre mille choses intéressantes qu'elle a dites, j'ai retenu celle-ci: *En Norvège, on pousse les sportifs d'élite à faire des études, à s'occuper l'esprit en plus de l'entraînement. Le résultat des performances s'en trouve amélioré.* Le cas de Micheline Ostermeyer ne le contredit pas. Et chez nous, qu'en est-il? ■